

En pleine période de crise, Béatrice Roux investit en centre-ville

À rebours de la sinistrose ambiance, la professionnelle a repris une boutique de prêt-à-porter féminin en plein cœur de Châlons. Rencontre avec une battante.

Depuis plus de dix ans, elle bourlingue sur Paris dans le domaine du prêt-à-porter puis pour des créateurs. Depuis des années, Béatrice Roux souhaitait ouvrir sa propre boutique dans sa ville. C'est chose faite, rue de l'Abbé-Lambert. En créant « Le dressing de Camille », afin de rendre hommage à son père décédé qui se prénommaient ainsi, la responsable de boutique est allée de l'avant alors que de nombreux commerces tirent la grille définitivement dans le même temps.

Le commerce de centre-ville ?

« Je crois au commerce de proximité. Sinon, je n'aurais jamais investi en hyper centre »

Béatrice Roux

Béatrice Roux y croit dur comme fer, contrairement à de nombreux esprits chagrins égrenant les adresses aujourd'hui rayées de la carte.

La classe italienne

« Je travaillais dans le magasin *Bella* depuis un an en tant qu'agent commercial pour *Rinascimento*, puis j'ai décidé de me lancer, de relever le défi », insiste la spécialiste en belles



Si de nombreux commerces ont tiré le rideau définitivement, Béatrice Roux, elle, a ouvert le sien.

robes conçues de l'autre côté des Alpes, pour des clientes actives et modernes jouant à fond la carte de la féminité. « J'ai gardé la clientèle de l'ancienne boutique tout en continuant à diffuser ma marque italienne, je crois en mes produits car ils correspondent à une véritable attente, je crois enfin au côté proximité. C'est indéniable », poursuit Béatrice Roux qui a quelque peu relooké l'adresse afin d'y mettre sa patte.

Changement de décor, de comptoir, de logo, toute la classe italienne est bien perceptible. Mamma mia.

« Ici, je n'ai que des robes, pas de pantalons car ils ne correspondent plus à la demande. Enlevez toutes ces femmes qui portent des jeans et faites le calcul », insiste la commerçante. Entre alors une cliente, en la personne d'Agnès Magnier, qui ne tarit pas d'éloges sur cette nouvelle adresse très chic, qualitative et aux

productions bien taillées.

Alors que le moral est réellement en berne côté business dans un centre-ville tristounet, Béatrice Roux remonte ses manches, prend le chemin inverse en faisant fi des éventuels commentaires des plus pessimistes. Son pari : se spécialiser avec une boutique à thème. Gagner. Sorte de dolce vita, en plein cœur de la rue de l'Abbé-Lambert.

DAVID ZANGA